

Les cycles économiques



10 ans de croissance ininterrompue pour les États-Unis



Les cycles économiques

Les États-Unis sont depuis 10 ans dans une phase de croissance continue, après avoir connu une récession à la suite de la **crise de 2008**. De nombreux économistes ont travaillé sur cette alternance régulière entre les périodes d'expansion et de contraction de l'activité, appelées cycles économiques.

L'ACTU

Les États-Unis ont enregistré le 1er juillet la dixième année de croissance continue de leur produit intérieur brut (la production agrégée du pays). Il s'agit de « la plus longue période d'expansion économique » du pays, a précisé la Maison-Blanche dans un communiqué publié vendredi dernier. Fin juin 2009, l'économie américaine renouait avec la croissance après être entrée en récession en 2008 du fait de la crise financière. L'activité progresse depuis 10 ans, mais faiblement. Sur cette période, la croissance américaine oscille autour de 2 % par an, contre plus de 4 % dans les années 1960. Elle a cependant atteint 2,9 % l'an dernier. La Maison-Blanche prévoit une croissance d'au moins 3 % cette année, tandis que le Fonds monétaire international (FMI) l'estime à 2,3 %.

L'ÉCLAIRAGE

Qu'est-ce qu'un cycle économique ?

L'économiste français **Clément Juglar** est le premier à avoir étudié les cycles économiques. Dans un ouvrage paru en 1862, il montre la récurrence des crises en France, en Angleterre et aux États-Unis et met en évidence une alternance régulière entre les périodes d'expansion et de contraction économiques. Selon lui, les banques sont à l'origine des crises en finissant par octroyer trop de prêts ou d'avances aux entreprises qui ne sont pas tous remboursés.

Dans un ouvrage publié en 1946, les économistes américains **Arthur Burns et Wesley Mitchell** expliquent qu'un cycle économique consiste en des « phases d'expansion se produisant simultanément dans de nombreuses branches de l'économie, suivies de phases de récession, de contraction et de reprise tout aussi générales ».

Un cycle économique se compose donc de quatre phases. La **phase d'expansion** est caractérisée par une hausse de la demande, de la production, des emplois et des investissements. Elle est suivie d'une **phase de crise**, au cours de laquelle la conjoncture se retourne brutalement. Cette étape mène à une **phase de récession**, c'est-à-dire à une période d'au moins deux trimestres consécutifs pendant laquelle l'activité économique d'un pays recule. Enfin, la quatrième phase est celle de **la reprise**. Puis un nouveau cycle commence.

Quelle est la durée d'un cycle ?

Selon **Clément Juglar**, un cycle dure de cinq à 10 ans. En 1923, l'économiste anglais **Joseph Kitchin** décrit un cycle économique plus court, d'environ 40 mois, qu'il lie à une augmentation trop importante des stocks des entreprises conduisant à un déséquilibre, tandis qu'en 1926, l'économiste soviétique **Nikolaï Kondratiev** met en évidence un cycle plus long, de 40 à 60 ans. Il montre que dans la phase ascendante, la hausse de l'épargne accroît les possibilités d'investissement des entreprises, qui repercutent ces coûts sur les prix des produits. L'offre devient supérieure à la demande, les emprunteurs peinent à rembourser leur banque, ce qui déclenche une crise.

Dans un ouvrage publié en 1939, l'économiste autrichien naturalisé américain **Joseph Schumpeter** considère que **l'ensemble des cycles – ceux de Juglar, de Kitchin et de Kondratiev – se conjuguent et se superposent**. Il explique le cycle long non pas par le fonctionnement de l'économie comme Nikolaï Kondratiev, mais par celui de l'innovation. Selon lui, une innovation décisive crée des « grappes » d'innovations secondaires qui attirent les capitaux et entretiennent la croissance pendant 20 à 30 ans. Puis, lorsque les innovations se sont largement diffusées, la croissance stagne, puis régresse, jusqu'à ce qu'une nouvelle innovation apparaisse.

Comment s'explique la situation des États-Unis ?

Dans un discours prononcé en 2013 devant le FMI, l'économiste américain Larry Summers estime que les États-Unis, tout comme la quasi-totalité des pays développés, **sont en phase de « stagnation séculaire »**, c'est-à-dire dans une période prolongée de faible croissance dans un cycle. Selon lui, cette situation est liée à une demande trop faible du fait de l'accroissement des inégalités de revenus et du vieillissement de la population. Il précise que cette stagnation est préalable à la crise de 2008, mais qu'elle a été masquée par l'octroi de « subprimes », des prêts immobiliers à risque, ayant artificiellement stimulé la demande. Larry Summers a confirmé en septembre dernier son diagnostic, expliquant que les bons résultats économiques enregistrés par les États-Unis n'étaient pas spontanés, mais liés à la politique agressive menée par le président Donald Trump en matière fiscale.

Le concept de « **stagnation séculaire** » a été imaginé en 1938 par l'économiste américain Alvin Hansen. Selon lui, les États-Unis étaient entrés depuis la crise de 1929 dans une phase descendante du cycle de Kondratiev causée par un ralentissement démographique et une épargne supérieure à l'investissement, amenée à se prolonger. En fait, les pays développés connaîtront une longue période de forte croissance du lendemain de la Seconde Guerre mondiale jusqu'au choc pétrolier de 1973.

POUR ALLER PLUS LOIN

Cycle économique.

Le site Les Bons Profs, mettant en scène des professeurs expliquant les programmes de l'Éducation nationale, détaille dans une vidéo de trois minutes [ce qu'est un cycle économique](#). Les cycles courts et longs sont explicités ainsi que leurs causes respectives.

Cycle de Kondratiev.

Dans une vidéo animée de trois minutes, le site de vulgarisation économique Draw My Economy présente [l'économiste soviétique Nikolaï Kondratiev](#), mort fusillé dans un camp du Goulag en 1938, et sa théorie des cycles longs.

Source: <https://www.brief.eco/>